

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le désir d'être  
agréable ou utile à  
mes concitoyens*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3055 titres à ce jour. « Les événements tragiques, douloureux, considérables, dont une partie de la presqu'île de Gennevilliers et le mont Valérien ont été le théâtre, en 1870-1871, m'ont suggéré l'idée d'écrire cette brève et rapide histoire. D'autre part, le sentiment de la reconnaissance, le désir d'être agréable ou utile à mes concitoyens, et, finalement, la persuasion où je suis, que les localités dont je me propose de faire à grands traits la peinture sont - comme au reste la grande majorité des autres communes de la banlieue de Paris - plus fréquentées que connues, m'ont encouragé dans ce dessein (...) Il existe, sur le marché des Halles centrales de Paris, un spécimen très remarquable de la sculpture au XVI<sup>e</sup> siècle. Ce travail est dû au merveilleux ciseau de l'immortel Jean Goujon, surnommé, par les uns, le *Phidias français* et, par les autres le *Corrège de la Sculpture*. Ce chef-d'œuvre est la fontaine des Innocents. Parmi les ménagères qui, à toute heure de la journée, depuis de nombreuses générations, vont puiser de l'eau à cette fontaine, combien en est-il qui, sinon par distraction ou par hasard, aient, une seule fois dans leur vie, levé les yeux sur les délicieuses figures qui décorent ce monument incomparable ? »



ragé dans ce dessein (...) Il existe, sur le marché des Halles centrales de Paris, un spécimen très remarquable de la sculpture au XVI<sup>e</sup> siècle. Ce travail est dû au merveilleux ciseau de l'immortel Jean Goujon, surnommé, par les uns, le *Phidias français* et, par les autres le *Corrège de la Sculpture*. Ce chef-d'œuvre est la fontaine des Innocents. Parmi les ménagères qui, à toute heure de la journée, depuis de nombreuses générations, vont puiser de l'eau à cette fontaine, combien en est-il qui, sinon par distraction ou par hasard, aient, une seule fois dans leur vie, levé les yeux sur les délicieuses figures qui décorent ce monument incomparable ? »

## Bientôt réédité Histoire de LA PRESQU'ÎLE DE GENNEVILLIERS et du mont Valérien

par **Jean-Théoxène  
ROQUE DE FILLOL**

### Les inondations de 1740 et de 1910

La presqu'île de Gennevilliers fut peuplée très tôt, comme le prouvent les vestiges d'habitations néolithiques et les pièces de monnaie gauloises, romaines et mérovingiennes retrouvées sur son territoire. La ville fut rattachée à l'abbaye de Saint-Denis jusqu'à la Révolution. En 1248, l'abbé Guillaume de Marcourcis affranchit tous les serfs des villages situés dans la Garenne ; chaque nouvel arrivant fut alors libre moyennant la somme de 1700 li-

vres. Avant son érection en paroisse en 1302, Gennevilliers était une dépendance d'Asnières. À cause de sa situation dans la boucle de la Seine, la presqu'île fut longtemps à l'écart des grands courants de l'histoire. Elle subit cependant les invasions normandes au IX<sup>e</sup> siècle, les combats de la guerre de Cent Ans, les guerres civiles sous Charles V, Charles VI et Charles VII et le pillage du parti orléaniste en 1411. Entourée de digues depuis toujours pour protéger les habitants et les cultures des crues dévastatrices de la Seine, la presqu'île fut cependant ravagée par les inondations de 1740 et de 1910 notamment, qui firent des dégâts gigantesques. En 1746, le maréchal de Richelieu fit construire un château où fut créé, en 1783, *Le mariage de Figaro*. Les impressionnistes fréquentèrent assidûment la presqu'île où habitèrent la famille Manet et le peintre Caillebotte.

### Le rendez-vous de la noblesse et de la finance

Le premier chapitre est consacré à des réflexions générales : l'origine présumée des villages de la banlieue de Paris ; leur ancienneté ; les monuments druidiques ; les invasions successives ; l'étymologie des noms. Le deuxième chapitre présente Nanterre : le village le plus ancien de la presqu'île ; les druides y ont eu un temple ; la visite de Germain, évêque d'Auxerre ; le puits des miracles ; seigneurs et tenanciers ; ses gâteaux, ses pompiers, ses moellons et ses rosières. L'auteur étudie Puteaux, considéré autrefois comme une annexe de Suresnes ; la charte de Dagobert ; l'excommunication des habitants ; les villas des ducs de Penthèvre, de Guiche et de Grammont ; le rendez-vous de la noblesse et de la finance, les fêtes royales, champêtres et payannes. Les chapitres suivants sont consacrés à Suresnes : son histoire confondue en partie avec celle de Puteaux, les personnages marquants qui l'ont habité, Henri IV signe la paix avec les catholiques, les souvenirs de la Belle Gabrielle ; à Colombes : le vieux bourg anciennement fortifié, une fausse légende, le Moulin-Joli, le château de Verdun et celui de la reine Henriette ; à Courbevoie : le chef-lieu de canton de sept communes, les seigneurs de Ville-d'Avray premiers suzerains, la charte d'affranchissement de 1248, les nombreux châteaux. L'auteur poursuit son étude avec Asnières : les diverses légendes sur son origine, un conte miraculeux, l'île des Ravageurs, le pays des plaisirs frivoles et des villégiatures galantes ; Gennevilliers : un village placé dans la vassalité des moines de Saint-Denis, ses inondations, la maison du duc de Richelieu ; le mont Valérien : Guillemette Faussard, Jean Housset, la fondation d'un calvaire au XVII<sup>e</sup> siècle, la vogue des pèlerinages, l'établissement d'une caserne. L'ouvrage se termine par un coup d'œil d'ensemble : la description de la presqu'île, la dime grosse et menue, l'ordonnance de Charles IX, la suppression des abus, des capitaineries et des colombiers.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3058 TITRES**

**25 TITRES SUR LES  
HAUTS-DE-SEINE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# HISTOIRE DE LA PRESQU'ÎLE DE GENNEVILLIERS

La plupart des centres agricoles, industriels et manufacturiers qui avoisinent Paris remontent à une époque où la religion des druides n'avait pas encore été étouffée par le polythéisme romain. Ce n'était sans doute que de très petits hameaux ou peut-être de simples stations de bateliers et de pêcheurs puisque l'immense ruche parisienne ne comptait guère que quelques misérables huttes de mariniers, des paillotes de bûcherons ou des refuges de chasseurs. La plus ancienne agglomération de la presqu'île est sans conteste celle de Nanterre qui fut de temps immémorial le chef-lieu de toute la contrée. La patrie de Geneviève, patronne de Paris et d'Asnières, a possédé des druidesses avant d'être dotée de rosières et, au Moyen Âge, son puits des miracles abreuva de pauvres hallucinés et d'illustres monomanes comme Henriette-Marie de France, la maréchale de Vitry, Louis XIII mais aussi les chevaux du marquis de Soubise. Le roi Dagobert, au VII<sup>e</sup> siècle, fit donation, pour le salut de son âme, de son domaine de Puteaux à l'abbaye de Saint-Denis ; les habitants, comme tous ceux de la « Garenne-Saint-Denis » ainsi qu'était appelée la presqu'île de Gennevilliers à cette époque, durent attendre 1248 pour recouvrer partiellement leur indépendance. Au siècle de Louis XIV, le village de Puteaux était habité « par les gros manieurs d'argent et la fine fleur de l'aristocratie ». Puis, aux fêtes galantes et aux réjouissances mondaines succéda l'âpre besoin de la vie ; le bourg devint une cité ouvrière dont la principale industrie était la teinturerie. Longtemps les habitants de Puteaux durent se rendre à Suresnes, leur paroisse, un cierge à la main et un petit pain sous le bras, pour remplir leurs devoirs religieux. Henri IV y venait se délasser dans les bras de la Belle Gabrielle d'Estrées après ses parties de chasse dans la forêt de Saint-Germain, se délectant, dit-on, du petit vin *suret*. Parce qu'elle était presque exclusivement agricole, la commune de Gennevilliers, autrefois la plus peuplée de la presqu'île, est devenue la moins considérable de tout le canton. Le duc de Richelieu, maréchal de France et capitaine des chasses de la plaine de Gennevilliers, y fit construire une demeure sans grand luxe architectural mais dotée de cuisines fort spacieuses, le confort de la table étant sa passion dominante.

Réédition du livre intitulé *Histoire de la presqu'île de Gennevilliers et du mont Valérien* accompagnée d'un tableau par commune de la population du canton depuis 1709 jusqu'à nos jours, paru en 1889. Réf. 1498-3058. Format : 14 x 20. 168 pages. Prix : 22€. Parution : juin 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
 XXX  
 ✂

Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

Bulletin  
 de  
 souscription

## Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2011  
 1498-3058

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

**JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT**

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | Signature : | | | | |

Je commande « HISTOIRE DE LA PRESQU'ÎLE DE GENNEVILLIERS » :

..... ex. au prix de **22 €**.....  
**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)  
 - 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :** | | | | |

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.** MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

Lorisse numérique. RCS Laon C 413 293 234.